

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le 24 janvier 2017.

Art. 4. Le ministre qui a la Justice dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 12 décembre 2016.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Art. 3. Dit besluit treedt in werking op 24 januari 2017.

Art. 4. De minister bevoegd voor Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 12 december 2016.

FILIP

Van Koningswege :
De Minister Van Justitie,
K. GEENS

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C - 2016/09630]

22 DECEMBRE 2016. — Arrêté royal fixant le tarif des prestations des traducteurs et interprètes en matière répressive sur réquisition des autorités judiciaires. — Erratum

Dans la publication de cet arrêté au *Moniteur belge* du 30 décembre 2016, édition 2, n° 09673, p. 91995, le texte suivant manque :

CONSEIL D'ÉTAT section de législation

Avis 59.942/1/V du 20 septembre 2016 sur un projet d'arrêté royal 'fixant le tarif des prestations des traducteurs et interprètes en matière répressive sur réquisition des autorités judiciaires'

Le 26 juillet 2016, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre de la Justice à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé de plein droit jusqu'au 9 septembre 2016,**) et encore prorogé jusqu'au 20 septembre 2016, sur un projet d'arrêté royal 'fixant le tarif des prestations des traducteurs et interprètes en matière répressive sur réquisition des autorités judiciaires'.

Le projet a été examiné par la première chambre des vacations le 8 septembre 2016. La chambre était composée de Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseiller d'État, président, Koen MUYLLE et Patricia DE SOMERE, conseillers d'État, Marc RIGAUX et Michel TISON, assessseurs, et Greet VERBERCKMOES, greffier.

Le rapport a été présenté par Jonas RIEMSLAGH, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 20 septembre 2016.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

PORTÉE ET FONDEMENT JURIDIQUE DU PROJET

2. Le projet soumis pour avis a pour objet de fixer le tarif des prestations des traducteurs et interprètes en matière répressive sur réquisition des autorités judiciaires.

En ce qui concerne les traducteurs, une distinction est opérée entre, d'une part, les traductions à partir de et vers des langues à logogrammes et à partir de et vers le braille (article 1^{er}), et, d'autre part, les traductions vers d'autres langues, pour lesquelles trois tarifs différents sont d'application, en fonction de la langue concernée (article 2). Il est prévu une adaptation tarifaire en cas d'urgence, d'écoute téléphonique, de remise hors délais, de textes manuscrits et lorsqu'il est fait usage de formulaires à compléter identiques (article 3).

Le tarif horaire, l'indemnité kilométrique et l'indemnité d'attente sont fixés pour les interprètes (article 4). Il est prévu une adaptation tarifaire pour la première prestation de la matinée ou de l'après-midi qui n'atteint pas la durée d'une heure, pour les prestations effectuées entre 22 heures et 6 heures, les jours fériés légaux et les samedis et les dimanches, pour les prestations qui n'ont pas été annulées 24 heures ou 48 heures à l'avance et lorsque deux interprètes utilisent pendant une journée de prestations à l'audience d'une cour ou d'un tribunal une valise d'interprétation avec au moins huit casques (article 5).

Le projet règle l'état de frais des traducteurs et des prestations des interprètes (articles 6 et 7).

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C - 2016/09630]

22 DECEMBER 2016. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het tarief voor prestaties van vertalers en tolken in strafzaken op vordering van de gerechtelijke overheden. — Erratum

In de publicatie van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad* van 30 december 2016, editie 2, nr. 09673, blz. 91995, ontbreekt de onderstaande tekst :

RAAD VAN STATE afdeling Wetgeving

Advies 59.942/1/V van 20 september 2016 over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot vaststelling van het tarief voor prestaties van vertalers en tolken in strafzaken op vordering van de gerechtelijke overheden'

Op 26 juli 2016 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Justitie verzocht binnen een termijn van dertig dagen, van rechtswege verlengd tot 9 september 2016,* en nogmaals verlengd tot 20 september 2016, een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot vaststelling van het tarief voor prestaties van vertalers en tolken in strafzaken op vordering van de gerechtelijke overheden'.

Het ontwerp is door de eerste vakantiekamer onderzocht op 8 september 2016. De kamer was samengesteld uit Jeroen VAN NIEUWENHOVE, staatsraad, voorzitter, Koen MUYLLE en Patricia DE SOMERE, staatsraden, Marc RIGAUX en Michel TISON, assessoren, en Greet VERBERCKMOES, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jonas RIEMSLAGH, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jeroen VAN NIEUWENHOVE, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 20 september 2016.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

STREKKING EN RECHTSGROND VAN HET ONTWERP

2. Het om advies voorgelegde ontwerp strekt ertoe het tarief vast te stellen voor prestaties van vertalers en tolken in strafzaken op vordering van de gerechtelijke overheden.

Wat de vertalers betreft, wordt een onderscheid gemaakt tussen, enerzijds, vertalingen van en naar talen met logogrammen en van en naar blindenschrift (artikel 1) en, anderzijds, vertalingen naar andere talen, waarvoor drie verschillende tarieven gelden afhankelijk van de betrokken taal (artikel 2). Er wordt voorzien in een tariefaanpassing in geval van urgentie, telefoontap, te late indiening, handgeschreven teksten en wanneer gebruik wordt gemaakt van identieke, in te vullen formulieren (artikel 3).

Voor de tolken worden het uurtarief, de kilometervergoeding en de wachtvergoeding bepaald (artikel 4). Er wordt voorzien in een tariefaanpassing in geval van een eerste prestatie in de voor- of namiddag die geen vol uur bedraagt, voor prestaties tussen 22 uur en 6 uur, op wettelijke feestdagen en op zaterdagen of zondagen, voor prestaties die minder dan 24 of 48 uur vooraf werden geannuleerd en wanneer twee tolken bij een dagprestatie op de zitting van een hof of rechtbank een tolkoffertje inzetten waarbij minstens acht hoofdtelefoons worden gebruikt (artikel 5).

De kostenstaat van de vertalers en van de prestaties van de tolken wordt geregeld (artikelen 6 en 7).

Il prévoit une modification de l'arrêté royal du 23 août 2015 'fixant le tarif des prestations des huissiers de justice en matière répressive sur réquisition des autorités judiciaires' (article 8) et l'abrogation partielle de l'arrêté royal du 28 décembre 1950 'portant règlement général sur les frais de justice en matière répressive' (article 9).

L'arrêté envisagé entre en vigueur le premier jour du mois qui suit sa publication au *Moniteur belge* (article 10).

3. L'arrêté en projet trouve son fondement juridique dans l'article 6 de la loi programme (II) du 27 décembre 2006, qui s'énonce comme suit :

« Le Roi établit, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, un règlement général sur les frais de justice en matière répressive établissant la liste des frais de justice, leur tarification et leur procédure de paiement et de recouvrement.

Les arrêtés pris en application de l'alinéa qui précède sont confirmés par la loi dans les vingt-quatre mois qui suivent la date de leur publication au *Moniteur belge* ».

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

A. Compatibilité avec le principe d'égalité et de non-discrimination

4. Le projet établit une différence de traitement entre, d'une part, les traductions à partir de et vers des langues à logogrammes et à partir de et vers le braille, et, d'autre part, les traductions vers d'autres langues et, au sein de cette deuxième catégorie de traductions, entre, 1°) les traductions du néerlandais vers le français et vice versa, 2°) les traductions de et vers le finnois, le letton, l'estonien, le slovène, le lituanien, l'albanais, le maltais et l'hébreu, le tibétain, les langues turques et les langues roms et 3°) les traductions de et vers les autres langues. Les traductions à partir de et vers des langues à logogrammes et à partir de et vers le braille sont payées par ligne comportant soixante caractères, alors que les traductions vers les autres langues sont payées par mot. Le tarif par mot est différent pour les trois catégories de langues précitées.

La question se pose de savoir si les différences de traitement qui en résultent sont compatibles avec le principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination.

4.1. Selon la jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, une différence de traitement ne peut se concilier avec les principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination, que si cette différence repose sur un critère objectif et si elle est raisonnablement justifiée. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure concernée ainsi que de la nature des principes en cause; le principe d'égalité et de non-discrimination est violé lorsqu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé.

4.2. Il ressort du rapport au Roi joint au projet que les auteurs de ce dernier souhaitent substituer au système existant, basé sur un tarif à la page, un tarif par ligne ou un tarif par mot. Eu égard à cet objectif, la différence de traitement entre, d'une part, les traductions à partir de et vers des langues à logogrammes et à partir de et vers le braille, et, d'autre part, les traductions vers d'autres langues, est justifiée comme suit :

« Naturellement, le système de tarification par mot ne peut s'appliquer dans deux cas :

- lorsque la langue est basée sur des logogrammes au lieu de mots ;
- lorsqu'il s'agit du braille, qui est certes basé sur un alphabet, mais qui se rapproche davantage de logogrammes dans sa traduction.

Le système de tarification par mot est utilisé pour toutes les autres langues ».

Les tarifs différents par mot, appliqués aux trois catégories de langues précitées sont justifiés comme suit :

« Sur ce plan également, il faut s'efforcer de ne pas créer de discrimination à l'égard des traducteurs de langues différentes.

Er wordt voorzien in een wijziging van het koninklijk besluit van 23 augustus 2015 'tot vaststelling van het tarief voor prestaties van gerechtsdeurwaarders in strafzaken op vordering van de gerechtelijke overheden' (artikel 8) en in de gedeeltelijke opheffing van het koninklijk besluit van 28 december 1950 'houdende Algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken' (artikel 9).

Het te nemen besluit treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt op de bekendmaking van het besluit in het *Belgisch Staatsblad* (artikel 10).

3. Het ontworpen besluit vindt rechtsgrond in artikel 6 van de Programmawet (II) van 27 december 2006, dat luidt:

“De Koning neemt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, een algemeen reglement aan inzake de gerechtskosten in strafzaken houdende bepaling van een lijst van gerechtskosten, de tarifiering en de betalings- en inningsprocedure ervan.

De besluiten die genomen worden in toepassing van het vorig lid worden bij wet bekrachtigd binnen vierentwintig maanden volgend op de datum van hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.”

ALGEMENE OPMERKINGEN

A. Bestaanbaarheid met het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie

4. Het ontwerp doet een verschil in behandeling ontstaan tussen, enerzijds, vertalingen van en naar talen met logogrammen en van en naar blindenschrift en, anderzijds, vertalingen naar andere talen en, binnen die tweede categorie van vertalingen, tussen, 1°) vertalingen van het Nederlands naar het Frans en vice versa, 2°) vertalingen van en naar het Fins, het Lets, het Ests, het Sloveens, het Litouws, het Albanees, het Maltees, het Hebreeuws, het Tibetaans, de Turkse talen en de Romatalen en, 3°) vertalingen van en naar de andere talen. Vertalingen van en naar talen met logogrammen en van en naar blindenschrift worden betaald per regel bestaande uit zestig karakters, terwijl vertalingen naar de andere talen per woord worden betaald. Het tarief per woord verschilt voor de drie voormelde categorieën van talen.

De vraag rijst of de verschillen in behandeling die hieruit voortvloeien bestaanbaar zijn met het grondwettelijk beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie.

4.1. Volgens de vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof is een verschil in behandeling slechts verenigbaar met het grondwettelijk beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie, wanneer dat verschil op een objectief criterium berust en het redelijk verantwoord is. Het bestaan van een dergelijke verantwoording moet worden beoordeeld, rekening houdend met het doel en de gevolgen van de betrokken maatregel en met de aard van de ter zake geldende beginselen; het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie is geschonden wanneer er geen redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen de aangevande middelen en het beoogde doel.

4.2. Uit het bij het ontwerp gevoegde verslag aan de Koning blijkt dat de stellers van het ontwerp het bestaande systeem, dat is gebaseerd op een tarief per pagina, wensen in te ruilen voor een tarief per regel of een tarief per woord. Gelet op die doelstelling wordt het verschil in behandeling tussen, enerzijds, vertalingen van en naar talen met logogrammen en van en naar blindenschrift en, anderzijds, vertalingen naar andere talen als volgt verantwoord:

“Uiteraard kan het systeem per woord niet toegepast worden in twee gevallen:

- als de taal is gebaseerd op logogrammen in plaats van woorden;
- als het gaat om blindenschrift, dat wel gebaseerd is op een alfabet maar in zijn omzetting meer aanleunt bij logogrammen.

Het systeem per woord wordt voor alle andere talen toegepast.”

“Ook hier moet worden getracht voor enige discriminatie ten aanzien van de vertalers van verschillende talen te voorkomen.

Daarom werd een oefening gemaakt waarbij het aantal woorden uit officiële teksten in verschillende talen werd vergeleken op basis van het gebruikte aantal woorden.

C'est la raison pour laquelle il a été procédé à un exercice de comparaison du nombre de mots de textes officiels dans différentes langues sur la base du nombre de mots utilisés. Ce nombre de mots a fait l'objet d'une comparaison en pourcentage et il en a été déduit un tarif par mot pour chaque langue afin que chaque traducteur gagne autant. Il va de soi qu'il n'y a pas un tarif distinct pour chaque langue, car ce serait ingérable. C'est pourquoi les différentes langues ont été classées en trois groupes et un coût moyen a été prévu par groupe de langues. On retrouve d'ailleurs une même différenciation dans les tarifs commerciaux. Pour un nombre limité de langues, il a également été tenu compte du nombre limité de traducteurs disponibles en Belgique ».

Le tarif pour les traductions du néerlandais vers le français et vice versa est notamment justifié par le nombre de traductions demandées, l'« offre de prestataires de services disponibles (...) très large » et « la très large disponibilité de thésaurus dans divers domaines intégrant du vocabulaire technique spécifique ».

Par ailleurs, il ressort de la note au Conseil des ministres que le projet vise à « aligner les tarifs appliqués sur les tarifs existants à l'Intérieur et [à] réduire le fossé entre les tarifs commerciaux et les tarifs en matière répressive afin de pouvoir obtenir un service garanti en matière pénale ».

4.3. Les différences de traitement mentionnées dans l'observation 4 reposent sur un critère objectif, à savoir la langue de départ et d'arrivée de la traduction à effectuer. Dans la mesure où l'intention est « de ne pas créer de discrimination à l'égard des traducteurs de langues différentes » et de veiller à ce que « chaque traducteur gagne autant », les auteurs du projet poursuivent un objectif légitime. Les critères utilisés dans le projet semblent pertinents pour atteindre cet objectif, dès lors qu'ils permettent de tenir compte des prestations effectuées par les traducteurs lors de la fixation de l'indemnité à payer.

Il ne semble pas non plus manifestement déraisonnable que le tarif prévu pour des traductions à partir de et vers des langues à logogrammes soit fixé par ligne, étant donné que dans ces langues, les mots ne sont pas écrits à l'aide d'un alphabet et qu'un symbole distinct y est utilisé pour chaque mot. Il peut être admis que ce facteur a une incidence sur la prestation du traducteur.

Il ne semble pas davantage déraisonnable que lors de la fixation du tarif par mot pour les traductions à partir de et vers d'autres langues, il soit tenu compte du nombre de mots utilisés dans chacune de ces langues pour traduire une même pensée. Ce faisant, il peut en effet être tenu compte du fait que certaines langues requièrent moins de mots que d'autres pour exprimer la même idée. À cet égard, les auteurs du projet peuvent appréhender la diversité des situations en faisant usage de catégories qui ne correspondent aux réalités que de manière simplifiée et approximative. En effet, comme le souligne à juste titre le rapport au Roi, un tarif distinct ne peut pas être fixé pour chaque langue. Il peut également être tenu compte de la disponibilité de programmes de traduction, étant donné que ceux-ci permettent d'augmenter les performances de traduction d'un traducteur.

Le fait qu'il soit également tenu compte du nombre limité de traducteurs disponibles pour certaines langues et du nombre élevé de prestataires de services pour des traductions du néerlandais vers le français et vice versa, n'est pas incompatible avec ce qui précède. Abstraction faite de l'incidence de ces éléments sur la disponibilité des moyens techniques, il ressort du rapport au Roi et de la note au Conseil des ministres que les auteurs du projet se sont également inspirés des tarifs commerciaux en vigueur. Il peut être admis que ces tarifs sont influencés par le nombre de traducteurs disponibles.

Par conséquent, les différences de traitement mentionnées dans l'observation 4 semblent de prime abord compatibles avec le principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination. Le Conseil d'État, section de législation, ne dispose toutefois pas de tous les éléments pertinents pour apprécier les différents tarifs de manière exhaustive au regard du principe d'égalité précité. Bien que le rapport au Roi prévoie déjà une motivation détaillée de ces différences de traitement, il est recommandé, dans cette optique, de fournir, s'il y échet, une justification supplémentaire, par exemple en illustrant la différence entre le nombre de mots utilisés dans différentes langues à l'aide de quelques exemples chiffrés.

Dat aantal woorden werd procentueel vergeleken, en op grond daarvan werd voor elke taal een tarief per woord gededuceerd zodat elke vertaler evenveel zou verdienen. Het spreekt voor zich dat niet elke taal een apart tarief heeft; dat zou onbeheersbaar zijn. Daarom werden de verschillende talen opgedeeld in drie groepen, waarbij een gemiddelde kost per taalgroep werd bepaald. Eenzelfde differentiatie vindt men overigens terug in de commerciële tarieven. Voor een beperkt aantal talen is ook rekening gehouden met het kleine aantal beschikbare vertalers in België."

Het tarief voor de vertalingen van het Nederlands naar het Frans en vice versa wordt inzonderheid verantwoord door het aantal gevraagde vertalingen, het "zeer ruim aanbod prestatieverleners" en "de zeer ruime beschikbaarheid van thesauri in meerdere domeinen met specifieke technische woordenschat".

Uit de nota aan de Ministerraad blijkt tevens dat het ontwerp beoogt "de gehanteerde tarieven in lijn te brengen met de bestaande tarieven bij Binnenlandse Zaken en de gap tussen de commerciële tarieven en de tarieven in strafzaken te verminderen teneinde een gegarandeerde dienstverlening in strafzaken te kunnen bekomen".

4.3. De in opmerking 4 vermelde verschillen in behandeling berusten op een objectief criterium, namelijk de taal waarvan en waarnaar wordt vertaald. In zoverre wordt beoogd "enige discriminatie ten aanzien van de vertalers van verschillende talen te voorkomen" en ervoor te zorgen dat "elke vertaler evenveel zou gaan verdienen", streven de stellers van het ontwerp een wettig doel na. De in het ontwerp gehanteerde criteria lijken pertinent om dat doel te bereiken, vermits ze toelaten om bij het bepalen van de te betalen vergoeding rekening te houden met de door de vertalers geleverde prestaties.

Het lijkt ook niet kennelijk onredelijk dat het tarief voor vertalingen van en naar talen met logogrammen per regel wordt bepaald, vermits in die talen de woorden niet met behulp van een alfabet worden geschreven, maar voor elk woord een apart symbool wordt gebruikt. Er kan worden aangenomen dat dit een weerslag heeft op de door de vertaler geleverde prestatie.

Het lijkt evenmin onredelijk dat bij het bepalen van het tarief per woord voor de vertalingen van en naar andere talen rekening wordt gehouden met het aantal woorden die in elk van die talen wordt gebruikt om eenzelfde gedachte te verwoorden. Zodoende kan immers rekening worden gehouden met het gegeven dat in bepaalde talen minder woorden vereist zijn om hetzelfde te schrijven als in andere. Daarbij vermogen de stellers van het ontwerp de verscheidenheid van toestanden op te vangen in categorieën die met de werkelijkheid slechts op vereenvoudigende en benaderende wijze overeenstemmen. Zoals in het verslag aan de Koning terecht wordt beklemtoond kan immers niet voor elke taal een apart tarief worden bepaald. Ook mag rekening worden gehouden met de beschikbaarheid van vertaalprogramma's, vermits die ertoe leiden dat de vertaalcapaciteit van een vertaler wordt verhoogd.

Het gegeven dat eveneens rekening wordt gehouden met het kleine aantal beschikbare vertalers voor sommige talen, en het groot aantal prestatieverleners voor vertalingen van het Nederlands naar het Frans en vice versa, is niet onbestaanbaar met het voorgaande. Daargelaten de weerslag die die aantallen hebben op de beschikbaarheid van technische hulpmiddelen, blijkt uit het verslag van de Koning en de nota aan de Ministerraad dat de stellers van het ontwerp eveneens aansluiting hebben gezocht bij de commerciële gangbare tarieven. Er kan worden aangenomen dat die tarieven worden beïnvloed door het aantal beschikbare vertalers.

Bijgevolg lijken de in opmerking 4 vermelde verschillen in behandeling op het eerste gezicht bestaanbaar met het grondwettelijk beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie. De Raad van State, afdeling Wetgeving, beschikt evenwel niet over alle relevante gegevens om de verschillende tarieven op een exhaustieve wijze te beoordelen in het licht van het voormelde gelijkheidsbeginsel. Ofschoon het verslag aan de Koning reeds in een uitgebreide motivering van die verschillen in behandeling voorziet, verdient het vanuit dat oogpunt desgevallend aanbeveling om die verschillen in behandeling bijkomend te verantwoorden, bijvoorbeeld door aan de hand van enkele cijfervoorbeelden het verschil te illustreren tussen het aantal woorden dat in verschillende talen wordt gebruikt.

B. L'application de la T.V.A. aux tarifs mentionnés dans le projet

5. L'article 4, alinéa 1^{er}, du projet, dispose que les interprètes sont payés en fonction de la durée de leur prestation, sur la base d'un tarif horaire de « 48 euros, T.V.A. non comprise ».

Aucune autre disposition du projet ne précise toutefois si la T.V.A. est comprise au non dans les tarifs mentionnés dans ces dispositions. Interrogé à ce sujet, le délégué a déclaré ce qui suit :

« Elke prestatie is btw-plichtig en de tarieven zijn deze zonder btw ! Misschien moet dit aspect geïsoleerd worden om het toepasselijk te maken op alles. Als het aanleiding geeft tot een foute interpretatie, kan het beter worden geformuleerd ».

Dès lors que seul l'article 4, alinéa 1^{er}, du projet énonce que la T.V.A. n'est pas comprise dans le tarif horaire mentionné dans cette disposition, le risque existe qu'il pourrait se déduire a contrario de cette mention que la T.V.A. est effectivement comprise dans les tarifs mentionnés dans les autres dispositions du projet. Or, il ressort de la réponse du délégué que telle n'est pas l'intention des auteurs du projet. Par souci de sécurité juridique, il est dès lors recommandé de définir de manière uniforme tous les tarifs fixés dans le projet. Le cas échéant, on s'inspirera de l'arrêté royal du 23 août 2015 'fixant le tarif des prestations des huissiers de justice en matière répressive sur réquisition des autorités judiciaires', dont l'article 5 énonce d'une manière générale que « [l]es tarifs fixés dans le présent arrêté s'entendent hors taxe sur la valeur ajoutée ». À l'article 4, alinéa 1^{er}, du projet, le membre de phrase « , T.V.A. non comprise » devrait dès lors être omis.

EXAMEN DU TEXTE

Préambule

6. Dès lors que l'article 8 du projet vise à modifier l'arrêté royal du 23 août 2015, on insérera dans le préambule, après le deuxième alinéa, un nouvel alinéa visant cet arrêté royal.

Article 3

7. L'article 3, 3^o, du projet prévoit une pénalité tarifaire de 20 pour cent en cas de « remise hors délais » de la traduction et définit ce qu'il y a lieu d'entendre par remise hors délais.

Or, l'article 3, alinéa 3, de la loi-programme (II) du 27 décembre 2006 dispose ce qui suit :

« En cas, notamment, de retard dans l'exécution de la prestation de sa mauvaise exécution ou de facturation exagérée par le prestataire de service, quelle que soit la nature de la mission, le magistrat peut réduire l'état de frais par décision motivée ».

Interrogé à propos du rapport entre ces dispositions, le délégué a déclaré ce qui suit :

« De programmawet (II) van 27 december 2006 geeft op zich geen maatstaf mbt wat de vermindering kan inhouden. Met het KB wordt er specifiek voor het indienen van een vertaalwerk na de in de vordering door de magistrat bepaalde termijn, duidelijk bepaald wat de vermindering zal inhouden. Hiermee wordt beoogd dat zowel de vorderende magistrat als de gerechtelijke prestatieverlener (in casu de vertaler) gesensibiliseerd worden om voorafgaandelijk duidelijke afspraken te hebben over de uit te voeren opdracht/te leveren prestatie en dus te vermijden dat op grond van onvoldoende duidelijke afgebakende criteria, het verloop van een gerechtelijke dossier vertraging en nodeloze hoge kosten zou oplopen ».

À la question de savoir si l'article 3, 3^o, du projet exclut une application ultérieure de l'article 3, alinéa 3, de la loi-programme (II) du 27 décembre 2006, le délégué a répondu ce qui suit :

« Verder gaan is moeilijk, tenzij de magistrat beslist de opdracht aan iemand anders te geven omwille de extreem lange tijd zonder resultaat. Dan wordt de expert uiteraard niet betaald voor een prestatie die hij niet leverde ».

B. De toepassing van de btw op de in het ontwerp vermelde tarieven

5. In artikel 4, eerste lid, van het ontwerp wordt bepaald dat de tolken worden betaald naargelang van de duur van hun prestatie op basis van een uurtarief van "48 euro per uur, btw niet inbegrepen".

In geen enkele andere bepaling van het ontwerp wordt evenwel bepaald of de btw al dan niet is inbegrepen in de in die bepalingen vermelde tarieven. Hieromtrent ondervraagd verklaarde de gemachtigde:

"Elke prestatie is btw-plichtig en de tarieven zijn deze zonder btw ! Misschien moet dit aspect geïsoleerd worden om het toepasselijk te maken op alles. Als het aanleiding geeft tot een foute interpretatie, kan het beter worden geformuleerd."

Vermits enkel in artikel 4, eerste lid, van het ontwerp wordt bepaald dat de btw niet is inbegrepen in het in die bepaling vermelde uurtarief, bestaat het gevaar dat uit die vermelding a contrario zou worden afgeleid dat de btw wel is inbegrepen in de in de andere bepalingen van het ontwerp vermelde tarieven. Uit het antwoord van de gemachtigde blijkt nochtans dat dit niet de bedoeling is van de stellers van het ontwerp. Met het oog op de rechtszekerheid verdient het derhalve aanbeveling om alle in het ontwerp bepaalde tarieven op een uniforme wijze te omschrijven. Desgevallend kan inspiratie worden gevonden in het koninklijk besluit van 23 augustus 2015 'tot vaststelling van het tarief voor prestaties van gerechtsdeurwaarders in strafzaken op vordering van de gerechtelijke overheden', waarvan artikel 5 op algemene wijze bepaalt dat "[i]n de tarieven bepaald in dit besluit (...) de belasting over de toegevoegde waarden niet [is] inbegrepen". In artikel 4, eerste lid, van het ontwerp zou de zinsnede " , btw niet inbegrepen" vervolgens moeten worden weggelaten.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Aanhef

6. Vermits artikel 8 van het ontwerp strekt tot de wijziging van het koninklijk besluit van 23 augustus 2015 moet in de aanhef na het tweede lid een nieuw lid worden ingevoegd waarin naar dat koninklijk besluit wordt verwezen.

Artikel 3

7. Artikel 3, 3^o, van het ontwerp voorziet in een tariefvermindering van 20 procent in geval van "te late indiening" van de vertaling en omschrijft wat onder te late indiening wordt verstaan.

Artikel 3, derde lid, van de Programmawet (II) van 27 december 2006 bepaalt evenwel:

"Inzonderheid bij vertraging in de uitvoering van de opdracht door de dienstverlenende persoon, bij slechte uitvoering of bij overdreven facturering, welke de aard van de opdracht ook moge zijn, kan de magistrat de onkostenstaat verminderen bij een met redenen omklede beslissing."

Ondervraagd naar de verhouding tussen deze bepalingen verklaarde de gemachtigde:

"De programmawet (II) van 27 december 2006 geeft op zich geen maatstaf mbt wat de vermindering kan inhouden. Met het KB wordt er specifiek voor het indienen van een vertaalwerk na de in de vordering door de magistrat bepaalde termijn, duidelijk bepaald wat de vermindering zal inhouden. Hiermee wordt beoogd dat zowel de vorderende magistrat als de gerechtelijke prestatieverlener (in casu de vertaler) gesensibiliseerd worden om voorafgaandelijk duidelijke afspraken te hebben over de uit te voeren opdracht/te leveren prestatie en dus te vermijden dat op grond van onvoldoende duidelijke afgebakende criteria, het verloop van een gerechtelijke dossier vertraging en nodeloze hoge kosten zou oplopen."

Op de vraag of artikel 3, 3^o, van het ontwerp een verdere toepassing van artikel 3, derde lid, van de Programmawet (II) van 27 december 2006 uitsluit antwoordde de gemachtigde:

"Verder gaan is moeilijk, tenzij de magistrat beslist de opdracht aan iemand anders te geven omwille de extreem lange tijd zonder resultaat. Dan wordt de expert uiteraard niet betaald voor een prestatie die hij niet leverde."

Dans la mesure où l'article 3, 3°, du projet viserait à limiter la possibilité pour un magistrat de réduire l'état de frais en cas de retard dans l'exécution de la mission, cette disposition n'est pas compatible avec l'article 3, alinéa 3, de la loi-programme (II) du 27 décembre 2006. En effet, le Roi ne peut pas modifier la portée d'une disposition légale. Dans la mesure où l'intention serait bel et bien, à l'égard des traducteurs, de permettre aux magistrats de limiter l'état de frais, en cas de retard dans l'exécution de la mission, au prescrit de l'article 3, 3°, du projet, il convient au préalable de modifier l'article 3, alinéa 3, précité, de la loi-programme (II) du 27 décembre 2006.

Article 9

8. L'article 9 du projet abroge les articles « 5 à 10 » de l'arrêté royal du 28 décembre 1950. Ces dispositions font partie de la section 2 (lire : II) du titre I du chapitre I de cet arrêté royal (« Traducteurs et interprètes ») qui contient les articles 5 à 10ter.

Il découle dès lors de l'article 9 du projet que les articles 10bis et 10ter de l'arrêté royal du 28 décembre 1950 ne seraient pas abrogés. Interrogé sur la question de savoir si telle serait effectivement l'intention des auteurs du projet ou s'il s'agit d'une erreur matérielle, le délégué a répondu ce qui suit :

« Art. 10bis is niet over het hoofd gezien in de mate dat die bepaling inhoudelijk behouden moet blijven, maar wel in de mate dat het door de wijzigingen plompverloren komt te staan. Er zou best een verplaatsing ervan gebeuren, bijvoorbeeld door integratie in het art. 7 van het ontwerp. Concreet gaat het hier over de vermelding op het zittingsblad wanneer een tolk aankomt en vertrekt. Het gaat dus om een nuttig bewijsstuk van de prestaties.

Art. 10ter is (...) een apart systeem van kilometervergoeding voor tolken, afwijkend van het gewone in art. 3 van het ARGS (voor deskundigen in een apart besluit). De beide andere uitzonderingen daarop (...) bestaan omdat het niet gaat om deskundigen die het gerecht bijstaan en een consistent werk afleveren, maar enkel om particulieren die een burgerplicht doen en geen echt loon ontvangen. Daarom krijgen ze minder. Voor hen staat hetzelfde lagere bedrag ingeschreven in aparte bepalingen van het ARGS. Voor de tolken was er een apart tarief dat bewust even laag werd gehouden dan dat voor de particulieren, om te vermijden dat men beroep zou doen op tolken die al te ver van de rechtbank wonen. Om te voldoen aan hun eisen een billijke vergoeding te krijgen, is de vergoeding opgetrokken in het ontwerp. Bij nader inzien is art. 10ter dus nutteloos geworden, behalve voor het hypothetische geval dat een vertaler gerechtigd zou zijn verplaatsingskosten aan te rekenen. Dat is dermate onwaarschijnlijk, dat de bepaling kan worden opgeheven ».

Il résulte de la réponse du délégué qu'il est recommandé d'intégrer le texte de l'article 10bis de l'arrêté royal du 28 décembre 1950 dans le projet actuellement à l'examen. L'article 10ter du même arrêté royal doit être abrogé, sauf si les auteurs du projet entendent également prévoir une indemnité kilométrique pour les traducteurs, auquel cas il est préférable d'insérer celle-ci également dans le projet actuellement à l'examen.

Observation finale

9. Conformément à l'article 6, alinéa 2, de la loi-programme (II) du 27 décembre 2006, l'arrêté envisagé doit être confirmé par la loi dans les vingt-quatre mois qui suivent la date de sa publication au *Moniteur belge*.

Notes

(**) Ce délai résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, in fine, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, qui précise que ce délai est prolongé de plein droit de quinze jours lorsqu'il prend cours du 15 juillet au 31 juillet ou lorsqu'il expire entre le 15 juillet et le 15 août.

Jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle. Voir par exemple C.C., 17 juillet 2014, n° 107/2014, B.12; C.C., 25 septembre 2014, n° 141/2014, B.4.1; C.C., 30 avril 2015, n° 50/2015, B.16; C.C., 18 juin 2015, n° 91/2015, B.5.1; C.C., 16 juillet 2015, n° 104/2015, B.6.

2 Voir notamment C.C., 20 octobre 2005, n° 157/2005, B.7; C.C., 12 juin 2012, n° 73/2012, B.8; C.C., 23 janvier 2014, n° 8/2014, B.13.2.

In zoverre artikel 3, 3°, van het ontwerp ertoe zou strekken dat de mogelijkheid wordt beperkt voor een magistraat om bij vertraging in de uitvoering van de opdracht de onkostenstaat te verminderen, is die bepaling niet bestaanbaar met artikel 3, derde lid, van de Programmawet (II) van 27 december 2006. De Koning kan immers niet de draagwijdte van een wetsbepaling wijzigen. Voor zover het toch de bedoeling zou zijn om ten aanzien van de vertalers de mogelijkheid voor magistraten om bij vertraging in de uitvoering van de opdracht de onkostenstaat te beperken tot hetgeen in artikel 3, 3°, van het ontwerp is bepaald, dient voorafgaandelijk het voormelde artikel 3, derde lid, van de Programmawet (II) van 27 december 2006 te worden gewijzigd.

Artikel 9

8. Artikel 9 van het ontwerp voorziet in de opheffing van de artikelen "5 tot en met 10" van het koninklijk besluit van 28 december 1950. Deze bepalingen maken deel uit van de afdeling 2 van titel I van hoofdstuk I van dat koninklijk besluit ("Vertalers en tolken") die bestaat uit de artikelen 5 tot 10ter.

Uit artikel 9 van het ontwerp vloeit derhalve voort dat de artikelen 10bis en 10ter van het koninklijk besluit van 28 december 1950 niet zouden worden opgeheven. Gevraagd of dit effectief de bedoeling zou zijn van de stellers van het ontwerp, dan wel of er sprake is van een materiële vergissing, heeft de gemachtigde het volgende geantwoord:

"Art. 10bis is niet over het hoofd gezien in de mate dat die bepaling inhoudelijk behouden moet blijven, maar wel in de mate dat het door de wijzigingen plompverloren komt te staan. Er zou best een verplaatsing ervan gebeuren, bijvoorbeeld door integratie in het art. 7 van het ontwerp. Concreet gaat het hier over de vermelding op het zittingsblad wanneer een tolk aankomt en vertrekt. Het gaat dus om een nuttig bewijsstuk van de prestaties.

Art. 10ter is (...) een apart systeem van kilometervergoeding voor tolken, afwijkend van het gewone in art. 3 van het ARGS (voor deskundigen in een apart besluit). De beide andere uitzonderingen daarop (...) bestaan omdat het niet gaat om deskundigen die het gerecht bijstaan en een consistent werk afleveren, maar enkel om particulieren die een burgerplicht doen en geen echt loon ontvangen. Daarom krijgen ze minder. Voor hen staat hetzelfde lagere bedrag ingeschreven in aparte bepalingen van het ARGS. Voor de tolken was er een apart tarief dat bewust even laag werd gehouden dan dat voor de particulieren, om te vermijden dat men beroep zou doen op tolken die al te ver van de rechtbank wonen. Om te voldoen aan hun eisen een billijke vergoeding te krijgen, is de vergoeding opgetrokken in het ontwerp. Bij nader inzien is art. 10ter dus nutteloos geworden, behalve voor het hypothetische geval dat een vertaler gerechtigd zou zijn verplaatsingskosten aan te rekenen. Dat is dermate onwaarschijnlijk, dat de bepaling kan worden opgeheven."

Uit het antwoord van de gemachtigde vloeit voort dat het aanbeveling verdient om de tekst van artikel 10bis van het koninklijk besluit van 28 december 1950 op te nemen in het thans voorliggende ontwerp. Artikel 10ter van hetzelfde koninklijk besluit dient te worden opgeheven, behoudens indien de stellers van het ontwerp ook in een kilometervergoeding voor de vertalers willen voorzien, die in dat geval bij voorkeur ook in het thans voorliggende ontwerp moet worden opgenomen.

Slotopmerking

9. Overeenkomstig artikel 6, tweede lid, van de Programmawet (II) van 27 december 2006 moet het te nemen besluit bij wet worden bekrachtigd binnen vierentwintig maanden volgend op de datum van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Nota's

(*) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, in fine, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat deze termijn van rechtswege wordt verlengd met vijftien dagen wanneer hij begint te lopen tussen 15 juli en 31 juli of wanneer hij verstrijkt tussen 15 juli en 15 augustus.

3 Vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof. Zie bv. GwH 17 juli 2014, nr. 107/2014, B.12; GwH 25 september 2014, nr. 141/2014, B.4.1; GwH 30 april 2015, nr. 50/2015, B.16; GwH 18 juni 2015, nr. 91/2015, B.5.1; GwH 16 juli 2015, nr. 104/2015, B.6.

4 Zie o.m. GwH 20 oktober 2005, nr. 157/2005, B.7; GwH 12 juni 2012, nr. 73/2012, B.8; GwH, 23 januari 2014, nr. 8/2014, B.13.2.